

## Document Citation

Title	<b>Les ambassadeurs</b>
Author(s)	
Source	<i>Societe Anonyme Tunisienne de Production et d'Expansion Cinematographique</i>
Date	
Type	press kit
Language	French German English Spanish
Pagination	
No. of Pages	6
Subjects	
Film Subjects	Les ambassadeurs (The ambassadors), Ktari, Naceur, 1979



# les ambassadeurs

film de Naceur Ktari



avec Sid Ali Kouiret/Jacques Rispal/Tahar Kebaili  
Marcel Cuvelier/Dynn Yaad/Dominique Lacarrière/Med Hondo.

co-production Franco/Tuniso/Libyenne UNITE 3/S.A.T.P.E.C./Organisme Général EL KHAYALA





l'ouvrier



la rafle



porte grillagée avec filles



la bagarre



le jeune mort





le couple

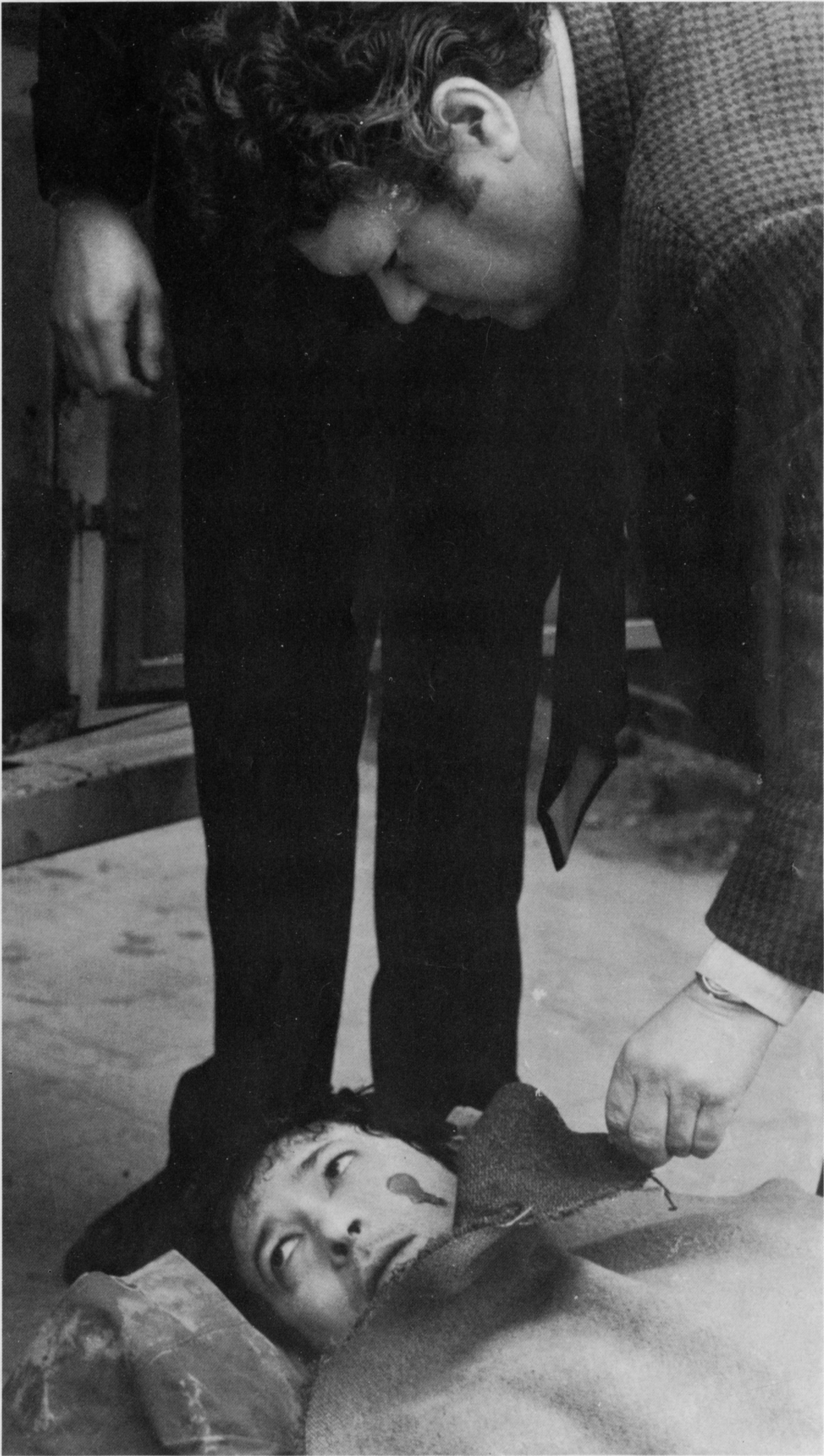


la rafle militaire



les deux gosses





le cadavre



# LES AMBASSA- DEURS

## **CO-PRODUCTION franco-tuniso-lybienne:**

UNITE TROIS (Paris)

S.A.T.P.E.C. (Tunis)

ORGANISME GENERAL EL KHAYALA (Tripoli)

## **PRODUCTEURS DELEGUES**

S.A.T.P.E.C. (Tunis)

UNITE TROIS (Paris)

## **REALISATEUR**

NACEUR KTARI

## **SCENARIO**

NACEUR KTARI

## **ADAPTATION ET DIALOGUE**

LISE BOUZIDI

CHRISTINE JANCOVICI

AHMED KASSEM

GERARD MAUGER

NACEUR KTARI

## **IMAGES**

JEAN-JACQUES ROCHUT

## **MUSIQUE ORIGINALE**

HAMADI BEN OTHMAN

## **INTERPRETES**

SID ALI KOUIRET (Salah)

JACQUES RISPAL (Albert)

TAHAR KEBAILI (Mehdi)

MARCEL CUVELIER (Pierre)

MOHAMED HAMAM (Ahmed)

DOMINIQUE LACARRIERE (Zohra)

FAOUZI KASRI (Ali)

PIERRE FORGET (Cécelle)

DYNN YAAD (Kamel)

FRANCOISE THURIES (l'institutrice)

MED HONDO (Med)

CATHERINE RIVET (Catherine)

DIDANE OUMER (Hadi)

Eastmancolor

Durée: 1 h 42

VENTE A L'ETRANGER (FOREIGN SALES)

S.A.T.P.E.C.

10, rue Ibn Khaldoun

TUNIS

Tél. 259 310

et

UNITE TROIS

49, rue Liancourt

75014 PARIS

Tél. 734 00 07

## LE SUJET

Fascinant ce quartier, au centre de Paris, que bien des Français n'osent traverser. Pour la première fois, la caméra pénètre dans la « Goutte d'Or », à Barbès, faubourg lointain de Harlem, pour raconter l'histoire de ces gens qu'on ne connaît pas et qui font peur. « Les Ambassadeurs » ne racontent pas seulement une histoire mais plusieurs histoires. Celles de tous ceux qui traversent le film, ces dizaines d'hommes et de femmes aux destins entremêlés et que l'on surprend au détour d'une rue, derrière la porte du café-hôtel où ils habitent... La « Goutte d'Or », c'est aussi ceux qui l'animent, ceux qui la peuplent... Et ici, ceux qui la peuplent sont ceux qu'on ne regarde jamais: la masse des travailleurs immigrés.

Il n'y a pas seulement un début, Salah quittant son village du sud pour aller travailler à Paris, et une fin, la révolte que suscite la mort de Mehdi mais un ensemble de débuts et de fins, d'actions incessantes et de départs sans retour. Des hommes, des femmes vivent, travaillent, aiment, souffrent, luttent. Les thèmes s'entrecroisent, on passe d'un personnage à un autre, de Salah à Josette, d'Ali à Cécelle, d'Ahmed à Denise. De l'un à l'autre, d'un fil à l'autre, un vaste tissage révèle la trame sensible d'un quartier de Paris, tout autant que les conditions de vie faites à ses habitants. Et la vie, ici comme ailleurs, a ses faces d'ombre et ses faces de lumière. L'ombre? Un fil d'une autre couleur parcourt la trame: il est tissé par Monsieur Pierre, Simone, Albert et ces groupes de nostalgiques que la France a trop bien connus et qui ont encore peur de n'être jamais assez racistes. « Les Ambassadeurs », ce sont ces travailleurs à qui l'on veut faire croire qu'ils représentent leur pays là où ils viennent travailler, ambassadeurs sans ambassade, victimes d'un jeu absurde mais restés dignes dans l'humiliation et la confiance trahie. Certes (et pour leur bonne conscience) des Français croient avoir compris à leur manière le problème de l'immigration. Beaucoup d'entre eux ont « généreusement » accordé « en pensée » les mêmes droits aux immigrés qu'à eux-mêmes, mais ils n'ont jamais fait l'effort de voir de l'intérieur ce qu'est le vécu de l'exilé, de l'immigré. « Les Ambassadeurs »: une fiction inspirée de la réalité, à la reconstitution de laquelle participent des immigrés et des comédiens. A coeur ouvert, ces personnages, ces hommes; s'imposent à nous en tant que sujets et acteurs de leur propre histoire. Une histoire que personne désormais ne peut plus ignorer.





## LES AMBASSADEURS

### ARGUMENTO

Fascinante es ese barrio, en el centro de París; barrio que muchos franceses no se atreven a cruzar. Por vez primera, la cámara penetra en la « Goutte d'Or », en Barbès, paracido al barrio de Harlem, para contar la historia de esas gentes a las que se desconoce y que dan miedo.

« Les Ambassadeurs » no cuenta solamente una historia sino varias historias. Las de todos los que pasan por el film, esas decenas de hombres y mujeres de destinos que se cruzan y a los que se sorprende a la vuelta de una calle, detrás de la puerta del Café-Hotel donde viven...

La « Goutte d'Or » son también los que la animan, los que la pueblan... y aquí los que la pueblan son aquellos a quien jamás se mira: la masa de trabajadores inmigrados. En el film, no hay solamente un principio; Salah dejando su pueblo del Sur para ir a trabajar a París, y un final: la rebelión que suscita la muerte de Mehdi, hay un conjunto de principios y finales, de acciones incesantes y de partidas sin retorno.

Los hombres, las mujeres, viven, trabajan, se quieren, luchan, sufren. Los temas se entrecruzan; se pasa de un personaje a otro, de Salah a Josette, de Ali a Cécelle, de Ahmed a Denise. De uno a otro, de un hilo a otro hilo, un vasto tejido revela las condiciones de vida hechas a sus habitantes. Y la vida, aquí como en otra parte, tiene sus momentos de sombra y sus momentos de luz. ¿La sombra? Un hilo de otro color recorre la trama: está tejido por el Sr. Pierre, por Simone, por Albert y por esos grupos nostálgicos que Francia ha conocido muy bien y que aún tienen miedo de no ser demasiado racistas.

« Les Ambassadeurs », son los trabajadores a quienes quiere hacerse creer que representan a sus países allí donde van a trabajar; embajadores sin embajada, víctimas de un juego absurdo pero que han continuado siendo dignos en la humillación y la confianza traicionada.

Ciertamente (y para tranquilizarse la conciencia) los Franceses creen haber comprendido a su manera el problema de la inmigración. Muchos de entre ellos han otorgado « generosamente » y « en pensamiento » iguales derechos que los suyos a los inmigrantes, pero jamás hicieron esfuerzo alguno para ver desde el interior lo que vive el exilado, el inmigrante.

« Les Ambassadeurs »: una ficción inspirada de la realidad y en cuya reconstitución participan inmigrados y artistas. A corazón abierto, esos personajes, esos hombres, nos impresionan como personas y actores de su propia historia. Una historia que, de ahora en adelante, nadie podrá seguir ignorando.

## LES AMBASSADEURS

### THE STORY

*In the heart of Paris lies a fascinating quarter that many French people don't dare go through. For the first time, the camera eye peers into the "Goutte d'Or", in Barbès, a distant cousin to New York's Harlem, and tells the story of these people about whom we know nothing and who scare us.*

*"Les Ambassadeurs" tells not just one story but several stories, the lives of all those who appear in the film, dozens of men and women whose destinies intertwine, whose faces we catch sight of on a street corner or behind the door of the café-hotel where they live...*

*The "Goutte d'Or" is not just a quarter, it is also those who give it life, those who inhabit it... And those who inhabit it are people we never notice, the mass of immigrant workers.*

*The film has a beginning when Salah leaves his southern Algerian village to go work in Paris, and an end when a rebellion causes Mehdi's death. But it has many other beginnings and ends, a constant motion of people leaving and returning.*

*Men and women live, work, love, suffer and struggle. Themes criss-cross, shifting from one character to another, from Salah to Josette, from Ali to Cécelle, from Ahmed to Denise. One thread combines with the next to form an endless tapestry, a sensitive rendition of a whole quarter of Paris with the living conditions its inhabitants are subjected to. Life there, like anywhere else, has its facets of shadow and its facets of light. In the shadow, a thread of another color is woven by Monsieur Pierre, Simone, Albert and those groups of nostalgic types that France is only too familiar with and that are still afraid of not carrying their racism far enough.*

*"Les Ambassadeurs" is about workers who are made to believe they represent their homeland in the country where they work, like ambassadors without an embassy, victims of an absurd game who maintain their dignity despite humiliation, despite their initial trust betrayed. Of course (in order to keep their conscience spotless) some French people believe that, in their own way, they have understood the immigration problem. Many of them "in their minds" have "generously" granted the same rights to the immigrants as to themselves, but they have never made the effort to get an inside picture of the existence of an immigrant living in exile.*

*"Les Ambassadeurs" is a fiction based on reality, a reconstruction with the participation of both immigrants and actors. With hearts laid bare, these characters, these men are very compelling as they act out their own story, a story that no one can any longer claim to ignore.*

## LES AMBASSADEURS

### INHALT

Dieses Stadtviertel im Zentrum von Paris, das so manche Franzosen lieber meiden, ist wirklich faszinierend. Zum ersten Mal dringt eine Kamera in die « Goutte d'Or » am Barbès, New Yorks Harlem vergleichbar, um die Geschichte dieser Leute, die niemand kennt und die Angst einflößen, zu erzählen.

« Les Ambassadeurs » erzählt sogar mehrere Geschichten, die der Personen, die den Film durchqueren, dieser Männer und Frauen deren Schicksal miteinander verflochten ist und die man zufällig an einer Strassenecke trifft, hinter der Türe des Hotels, wo sie wohnen... Die « Goutte d'Or », mit denen, die sie bevölkern und beleben. Hier ist die Bevölkerung, der man nicht ins Gesicht schaut: Die Masse der Fremdarbeiter.

Der Film hat nicht nur einen Anfang —Salah verlässt sein Dorf im algerischen Suden, um in Paris zu arbeiten— und ein Ende, die Revolte, die Mehdis Tod auslöst, sondern mehrere Anfänge und mehrere Ausgänge. Es gibt nicht endenwallende Handlungen und Reisen ohne Wiederkehr.

Männer und Frauen leben, arbeiten, lieben, leiden, kämpfen. Die Themen gehen ineinander über, wechseln von einem Menschen zum anderen, oder von einem Faden zum anderen. Ein grosses Gewebe zeigt die Verzweigungen eines Pariser Stadtviertels und die Lebensbedingungen seiner Bewohner. Das Leben hat hier wie woanders seine Sonnen- und Schattenseiten. Ein andersfarbiger Faden läuft durch das Gewebe, er wurde von Monsieur Pierre, Simon, Albert, und jenen nostalgischen Gruppen geknüpft, die Frankreich stets so gut gekannt hat, und die noch immer Angst haben nicht « rassenbewusst » genug zu sein.

« Les Ambassadeurs » sind diese Arbeiter, die man glauben machen will, dass sie ihr Land da vertreten, wo sie arbeiten, Botschafter ohne Botschaft. Opfer eines absurden Spieles, die jedoch in der Erniedrigung und im Vertrauensbruch ihre Würde behalten haben.

Sicher (um ihr Gewissen zu beruhigen), glauben die Franzosen das Gastarbeiterproblem verstanden zu haben. Viele von ihnen haben « grosszügig » in Gedanken den Gastarbeitern die gleichen Rechte zugestanden, wie sich selbst, aber sie haben sich nie die Mühe gemacht wirklich zu sehen, wie der im Exil lebende, der Gastarbeiter lebt.

« Les Ambassadeurs », eine von der Realität inspirierte Fiktion... An ihrer Rekonstruktion haben Schauspieler und Gastarbeiter mitgewirkt. Diese Personen prägen sich ein als Menschen und Darsteller ihrer eigenen Geschichte, die von nun an niemand mehr ignorieren kann.